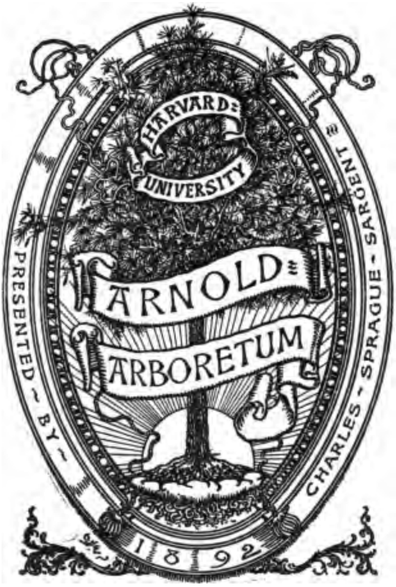

HARVARD
UNIVERSITY
ARNOLD
ARBORETUM
PRESENTED ~ BY ~
CHARLES - SPRAGUE - SARGENT
1892



LES RICHESSES FORESTIERES DU Canada.



EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS, 1900

LA Richesse Forestiere DU Canada

PAR

JAMES M. MACOUN,

Assist. Naturaliste, Departement Géologique du Canada.

IMPRIMÉ SOUS LA DIRECTION DES
COMMISSAIRES CANADIENS DE L'EXPOSITION
1900

Rec^d Aug. 1907
16392

LES FORÊTS DU CANADA.

Depuis la date de ses premiers établissements, le bois provenant de l'exploitation de nos forêts constitue l'une des plus grandes sources d'exportation du Canada ; et jamais, à aucune époque, la valeur de ces produits n'a été plus grande qu'aujourd'hui. On a pu remarquer, il est vrai, chaque année, des changements dans la nature de ces produits, mais toujours ces changements ont été pour le plus grand avantage du pays.

Quand le commerce de bois était dans son enfance, on exportait principalement du bois de refend et des douves, puis des billots, des madriers et des planches, etc. ; plus tard, surgirent chaque année, et plus spécialement dans la dernière décade, un grand nombre d'industries qui font une si grande consommation de bois, de sorte que l'on manufacture maintenant, au pays, une grande variété d'articles qu'autrefois l'on était forcé d'importer.

Des manufactures qui, à l'origine, avaient été fondées uniquement pour répondre aux besoins domestiques, ont augmenté le montant de leur production et font la concurrence sur les marchés étrangers ; et plusieurs autres industries nouvellement établies manufacturent leurs marchandises uniquement pour l'exportation. Durant la saison de 1899, plusieurs de nos grandes manufactures n'ont à peine suffit aux besoins de la consommation nationale.

Il leur a fallu, comme les autres manufactures fabricant pour l'exportation, tenir leurs feux constamment allumés, jour et nuit, pendant toute la saison, pour pouvoir satisfaire à toutes les demandes. Si cette augmentation, dans la production,s'est faite plus longtemps attendre que nous avions raison de l'espérer, à raison des ressources naturelles du pays, ceci est dû, au manque de capital d'abord, puis au fait que la compétiton sur les

marchés étrangers laissait si peu de marge, que nos manufacturiers canadiens n'osaient pas se risquer dans des entreprises qui promettaient si peu de succès. Il en est résulté, que la production des Etats-Unis et des autres pays ayant été excessive, leurs forêts se sont trouvées dépeuplées, tandis que celles du Canada n'ayant pas été exploitées, au même degré, "il nous reste la matière première, et, en cela, nous avons l'avenir avec nous." Aucun autre pays au monde n'offre un meilleur champ pour l'investissement profitable d'un capital dans ce genre d'industrie ; matière première en abondance, pouvoir d'eau peu coûteux, un marché toujours ouvert pour l'écoulement des marchandises, sont autant de garanties infaillibles de succès.

Dans la province d'Ontario, l'exportation du pin, de l'épinette ou autre bois tendre en billot pris sur les terres bouées de la Province, est prohibée, et dans la province de Québec il y a un dégrèvement de $1.50 par corde, sur la taxe imposable sur la coupe du bois de pulpe pour encourager cette industrie dans la province ; et les autres provinces se proposent d'adopter la même législation. Nul doute, que pareille loi, aura pour effet immédiat, de diminuer grandement l'exportation de la matière première, mais il est également certain que cette législation va enfanter de nouvelles manufactures, et que celles actuellement existances vont être encouragées à augmenter la production.

L'on trouvera quelque part ailleurs, dans ce pamphlet, une table démontrant le chiffre de l'exportation des principaux bois de la forêt, durant les dix dernières années. Toutefois ceci ne comprend pas les instruments d'agriculture, tels que pianos et orgues et autres articles qui demandent, pour leur confection, une grande quantité de bois.

Ces chiffres s'expliquent d'eux-mêmes, excepté pour les années 1897 et 1898. En 1897, l'exportation du bois fut sans précédent, et la diminution en 1898 s'explique, par le fait, qu'en anticipation du droit d'importation que se proposaient d'établir les Etats-Unis, une quantité considérable de bois fut expédiée dans ce pays

en 1897, qui dans des conditions normales, serait restée au Canada, jusqu'à l'année suivante. Comme les chiffres de chaque année, dans cette table comprennent six mois de l'année actuelle et six mois de l'année précédente, l'effet de cette désorganisation, dans le commerce de bois, se fait aussi sentir, dans l'année 1899. L'on ne verra pas, non plus, l'augmentation, dans la seconde moitié de 1899, qui, dans les six mois finissant le 31 décembre, accusent une augmentation de $21,246,871, sur $19,191,907, durant la même période en 1898.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont passé des lois sages, dans le but de protéger nos forêts ; et les propriétaires et locataires de limites à bois exercent plus de soins qu'auparavant, pour la prévention des feux, donnant ainsi la main au gouvernement, pour soustraire, autant que possible, la richesse de nos forêts, à la destruction de ce fléau. Les différents gouvernements sont à prendre des mesures pour repeupler nos forêts par trop dénudées qui sont sous leur contrôle, et si le succès n'a pas couronné leurs efforts, des enquêtes préliminaires, pour employer les moyens les plus efficaces et les mieux appropriés à chaque district, ameneront sans doute un résultat pratique. On ne doit pas espérer, certes, trouver dans un pamphlet de ce format, un état détaillé de l'étendue du commerce de bois au Canada. Le but de cet ouvrage, comme son titre l'indique, est simplement d'attirer l'attention publique, sur les vastes ressources forestières de ce pays. Le moyen le plus pratique d'arriver à ce résultat, est de donner un aperçu aussi succinct que possible, des principaux arbres de nos forêts, de leur classement et de leur valeur respective, des diverses espèces qui dominent dans les differentes provinces et qu'il importe le plus de connaître.

Nous avons puisé nos informations aux sources les plus sûres, nous en faisons la nomenclature ci-après, et pour plus ample information, nous y reférons le lecteur.

Les plus importants ouvrages de statistique, sont : les rapports du Département du Commerce, les Statistiques du Gouvernement de la Puissance, les Rapports du bureau des Terres de la Couronne des différentes provin-

ces, qui fournissent toutes les informations voulues, au sujet de leurs limites à bois respectives et des règlements s'y rapportant, etc. Ces statistiques se contentent de nous nommer que les principaux arbres du Canada, à raison de leur importance commerciale.

Pour plus amples détails relatifs à leur position géographique, nous reférons le lecteur aux rapports annuels de la *Geological Surveg of Canada* et du Bureau des Terres du Dominion, et à des documents spéciaux sur ce sujet par le Dr G. M. Dawson, Dr Robt. Bell et Prof. John Macoun et au catalogue " of Canadian Plants," par le prof. Macoun, ouvrages ou nous avons puisé les informations nécessaires à ce pamphlet.

Nous n'avons pas cru non plus, devoir mentionner les prix courants, à raison des variations constantes dans les quotations du marché ; les intéressés trouveront les informations nécessaires dans les journaux du commerce. Le *Canadian Lumberman*, journal publié à Toronto, Ont., dans son édition hebdomadaire, donne le prix courant du bois, dans les principaux centres de l'endroit où se fait le commerce.

Dans le classement du bois de chaque espèce, dans la section des forêts canadiennes à l'exposition, on a donné une analyse de la nature des échantillons qui sont exposés. L'allocation du terrain accordé au Canada pour cette fin étant très limitée, il a fallu se contenter d'exposer plutôt la matière première. L'on trouve bien, va sans dire, encore un bon nombre d'articles manufacturés, mais pour les raisons que nous avons énumérées plus haut, il a fallu réduire autant que possible le nombre et la variété des objets manufacturés. Dans les autres sections, cependant, l'on trouvera encore un bon nombre de produits du bois manufacturé du Canada, et ceux qui s'intéressent au fini et poli du bois, pourront se procurer ce plaisir, en visitant les différents groupes, dans le département de la Menuiserie décorative, les Instruments Aratoires, Voitures, Ebénistrie.

Les rapports du Bureau des Terres de la Couronne, pour les différentes provinces, varient à l'infini, dans la nature de leur informations, ce qui explique le manque

d'uniformité, quand il s'agit de faire les statistiques, pour les ressources forestières de chaque province respectivement. Les chiffres établissant la valeur de chaque article exporté, des différentes provinces proviennent des rapports du Département du Commerce, rapport dont la publication fut discontinuée en 1897. Ainsi, bien que nous ayons publié ailleurs le montant total des exportations, pour le Dominion, pour 1898 et 1899, il nous faut avoir recours au rapport publié en 1897, pour l'appliquer à toutes les provinces. Nous avons été forcés de cesser la publication de ces statistiques, parce que fréquemment les marchandises étaient chargées dans des ports autres que ceux de leur province, et ceci donnait lieu à une source d'erreurs.

NOUVELLE-ECOSSE.

Le commerce de bois de la Nouvelle-Ecosse est toujours florissant, mais les meilleurs terrains forestiers ont été cédés par la Couronne, dans cette province, à des particuliers ou à des Compagnies; et le meilleur bois d'exportation provient de cette source. La plus grande partie du bois qui pousse sur les terres qui sont encore du domaine de la Couronne, est actuellement d'un accès difficile, et de trop petite dimension, pour être converti en bois de construction. La Couronne possède aussi un million et demi d'acres de terres non concédées dont la moitié, pour ainsi dire, est couverte de forêts se composant en grande partie d'épinette et d'autres petits bois servant à la fabrication de la pulpe.

On a conservé le jeune pin, dans la Nouvelle-Ecosse ; on se contente d'exporter l'épinette parmi l'espèce conifère. Sur les terres en partie dépeuplées du meilleur de nos bois, il reste une grande quantité de bois de pulpe qui va augmentant chaque année ; dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, le climat se prête merveilleusement à cette éclosion, et sur les terres défrichées les arbres conifères remplacent naturellement le bois dûr disparu.

A l'avenir, avec de sages précautions, le commerce du bois et de la pulpe sera de plus en plus florissant ; tous les ans de nouveaux moulins pour la fabrication de la pulpe surgissent, et, pour des années à venir, nous avons raison de compter, sur des résultats superbes, dans cette nouvelle branche d'industrie.

Jusqu'en 1899 les terres à bois étaient concédées à tout le monde indistinctement, mais depuis le Gouvernement Provincial a pris le parti de louer, au lieu de vendre de tels terrains.

Ces baux sont fait pour vingt ans, et l'une des clauses la plus importante du bail est pour le locataire, de payer au gouvernement et d'avance, un loyer annuel de quarante centins par acre, et de plus de ne pouvoir transporter son droit au dit bail à un tiers, sans le consentement du Procureur-Général. Le locataire a le droit de couper sur son terrain, tout le bois qui ne mesure pas moins de dix pouces de diamètre ; il a aussi le droit d'ériger toutes bâtisses nécessaire, à son négoce, mais il est tenu de les enlever à l'expiration de son bail, sinon elles deviennent la propriété de la Couronne.

Le chiffre total de l'exportation du bois de construction et autres de la Nouvelle-Ecosse, en 1897, est de \$2,781,356, dont \$3,382 de bois étranger.

Les détails sont, comme suit :

ARTICLES.	VALEUR.
Ecorce pour tanneurs	\$ 2,680
Bois de corde	48,363
Billots de toute espèce	44,432
Bois de construction :	
Madriers d'épinette et al	1,370,828
Bouts de madriers	47,732
Madriers et planches	781,084
Lattes, perches, piquets solives et voliges	144,191
Douves et fonds de tonneaux	3,064
Divers	382
Bardeaux	6,189
Dormants et traverses de chemins de fer	11,189

Douves, boîtes et autres	6,865
Bois carré, de toutes sortes	16,746
Bois pour la pulpe	800
Meubles de ménage	2,407
Portes, fenêtres et jalousies	9,845
Allumettes et éclisses pour allumettes	23,751
Bois de pulpe	193,853
Autres	96,905
	$2,781,356

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Le Nouveau-Brunswick compte vingt-neuf espèces d'arbres, dont les plus importants, au point de vue économique, sont : l'Epinette, la Pruche, le Cèdre, l'Epinette Rouge, le Sapin, le Merisier et l'Erable. Sur le littoral, les arbres conifères prédominent, tandis que les hauteurs, dans l'Intérieur, sont boisées de Hêtre, d'Erable, de Frène, et de Merisier, l'Orme borde les rivières et les vallées. Les compagnies privées possèdent la plus grande partie des terres à bois au Nouveau-Brunswick, et sur 12,000 milles carrés des terres de la Couronne, 9,000 milles carrés sont détenus par des commerçants de bois, en vertu de permis du gouvernement. Il en reste environ 2,700 milles carrés qui sont encore ainsi disponibles.

L'exportation du pin a été autrefois si considérable, dans cette province, qu'il n'en reste presque plus aujourd'hui de dimension propre au commerce.

Il se fait une grande demande de bois de pulpe au Nouveau-Brunswick, et à la Nouvelle-Ecosse qui donne une valeur considérable à de grandes étendues de terres, d'où l'on avait tiré notre meilleur bois de construction, ainsi qu'à d'autres terrains dont les pousses d'arbres n'étaient pas de grosseur suffisante, pour en faire du bois de construction.

Les permis du Gouvernement, pour couper le bois de construction, sur les terres non concédées appartenant à

la Couronne ou pour celles dont le bail est expiré, se vendent à l'encan public, au Nouveau-Brunswick, avec mains règlements et restrictions, propres à sauvegarder admirablement les intérêts de la Couronne et à prévenir le gaspillage.

Voici le tableau des impôts sur la coupe des bois les plus importants :

Sur plançons d'Epinette, Pin, Epinette Rouge ou bois dûr, par 1,000 en superficie..........	$1.00
" Pièces de bois dûr de construction, jusqu'à 14 pouces carrés, par tonnes................	0.90
" Pièces de bois dûr de construction de plus de 14 pouces, par chaque pouce additionnel.	0.10
" Bois de pin de construction jusqu'à 14 pouces carrés, par tonne........................	1.00
" Bois de pin de construction de plus de 14 pouces, pour chaque pouce additionnel, par tonne..................................	0.25
" Bois de pin rouge de construction, par tonne.	0.50
" Bois d'épinette de construction, par tonne....	0.50
" Plançons de cèdre, par 1000 pds en superficie.	0.80
" Plançons de pruche, par 1000 pds en superficie.	0.40
" Plançons de bouleau à bobine, par 1000 pds en superficie..............................	0.65

Les impôts sur dormants de chemin de fer et bois d'estacade, sont de deux centins chaque.

Il est impossible de se procurer les statistiques, pour s'assurer du montant du bois de construction qui a été fait sur les terres concédées à des particuliers, mais il n'est que juste de dire, que ce montant égale, pour le moins, celui réalisé sur les Terres de la Couronne, dont le Bureau des Terres de la Couronne de la Province, publie les statistiques. Par ce moyen, l'on se rend compte de la quantité relative de la coupe de bois de chaque espèce, et la proportion de la coupe de bois sur les terres des particuliers doit être à peu près la même.

A part le rendement du bois de moindre valeur, voici l'état de l'année finissant le 31 octobre 1898 :

Plançons d'Epinette et Pin......	80,856,347	pieds carrés.
" de Pruche	3,726,756	"
" de Cèdre..............	7,669,293	"
" de bois dûr	1,828,734	"
Bois à bobine, Bouleau	2,784,000	"
Plançons de Sapin..............	648,126	"

L'exportation du bois de construction et autre au Nouveau-Brunswick, s'est élevé, en 1897 à $6,599,697, et tout ce bois, à proprement parler, était de provenance locale.

ARTICLES.	VALEUR.
Ecorces pour tanneurs........................	$ 48,409
Bois de chauffage, cordes....................	33,042
Billots, de toutes sortes......................	860
Bois de service :—	
Madriers de Pin............................	23,231
Madriers d'Epinette et autres................	4,016,700
Bouts de madriers	124,461
Madriers et Planches,.......................	817,190
Bois à lattes, perches de clôtures et piquets, solives et voliges	502,613
Douves et fonds de tonneaux	3,430
Tout autre.................................	68,926
Bardeaux...................................	604,636
Dormants et traverses de chemin de fer	10,944
Douves, boîtes autres.......................	17,664
Bois carré, savoir :—	
Pin blanc...................................	2,569
Autres	79,846
Articles divers en bois :—	
Meubles de ménage	2,650
Portes, fenêtres et persiennes	885
Allumettes et éclisses pour allumettes	1,186
Bois de pulpe...............................	145,405
Tous autres.................................	95,050
	$6,599,697

QUEBEC.

La Province de Québec, à raison de ses récentes acquisitions de territoires, au Nord, Nord-Ouest et Nord-Est de ses anciennes frontières, a tellement augmenté l'étendue de ses possessions forestières, qu'aujourd'hui elle tient le premier rang, sous ce rapport. Sur les 344,450 milles carrés que comprend son territoire, il y en a une bonne partie dont on n'a pas encore fait l'arpentage,—pas même l'exploration.

Le nombre des permis accordés en 1898, pour la coupe du bois, couvrait une superficie de 47,000 milles carrés mais le terrain qui reste à concéder est encore considérable. Nous voulons parler de la région nord de l'Ottawa et du St-Laurent où l'on trouve l'Epinette, le Sapin, le Peuplier, le Merisier qui sont les arbres caractéristiques de ces forêts. Il est impossible de dire le chiffre exact du bois de construction qui existe sur pied, dans la Province de Québec, mais d'après le dernier rapport du Bureau des Terres de la Couronne qui est très modeste, le bois debout propre à la construction, à l'exclusion du bois de pulpe et autres menus arbres, s'élève à soixante mille millions de pieds, et ce chiffre, dans notre opinion, reste encore bien au-dessous de la vérité.

Si l'on veut se faire une idée des immenses ressources du bois de construction de cette province, l'on a qu'à consulter le rapport d'un seul district, le Lac St-Jean, par exemple, que vient de nous fournir le Surintendant des Gardes Forestiers. La région du Lac St-Jean couvre une superficie de 30,000 milles carrés, soit : 19,200,000 acres, dont 500,000 acres seulement ont été défrichés ; le reste est boisé de forêts, dont 75 pour cent d'Epinette.

Ces arbres sont suffisamment gros, pour être, en grande partie, convertis en bois de construction, mais il y a beaucoup plus de profit à utiliser l'Epinette, pour en tirer la pulpe. Au chiffre ridiculement bas de cinq cordes de bois de pulpe que produit chaque acre de terre, comme supposition, ce calcul nous donne actuellement sur ce terrain 100,000,000 de cordes de bois de pulpe.

Ainsi 500,000 tonnes de pulpe peuvent être tirées de cette région annuellement et ce, pour un temps indéfini.

Si, dans ce calcul, il nous était permis de comprendre toute la province, et de faire des données plus conformes aux faits, les chiffres dépasseraient toute conception, et, cependant, il ne pourrait pas y avoir d'exagération possible et nous resterions toujours dans les bornes de la vérité.

Les forêts d'Anticosti et de la peninsule de Gaspé ressemblent, par leur nature, à celles que nous venons de décrire ; mais il n'en est pas de même du sud du Saint-Laurent et du nord du Saguenay, en venant vers l'ouest, et en remontant l'Ottawa, car sur l'espace de plusieurs milles en arrière de ces rivières, l'on trouve un bon percentage de bois dûr. Sauf le bouleau qu'on coupe en si grande quantité pour la bobine, il s'en faut qu'on fasse en cette province un aussi grand usage du bois dûr, que dans l'Ontario pour les objets manufacturés, mais il y a de l'Erable, du Merisier et du Hêtre en quantité, qui, à raison de leur spécialité, vont faire surgir une foule d'industries qui pourront en tirer partie.

C'est au moyen d'un permis du Gouvernement, qu'on obtient le droit de couper du bois, sur les terres de la Couronne, dans la Province de Québec ; le loyer annuel est de trois piastres par mille carré, en sus de toutes taxes additionuelles.

Voici la liste des principaux impôts :

Bois équarri, par pied cube	0.2
Billots et bois de dimension, excepté l'Epinette, la Pruche, le Cèdre et le Sapin, par 1000 pieds, mesure de planche	$1.30
L'Epinette, la Pruche, le Cèdre et le Sapin, par 1000 pieds, mesure de planche...........	0.65
Petits billots pour bardeaux, bobines, ou papier de pulpe, par corde........................	0.25

Le relevé, peut être, le plus exact que nous ayons, sur la moyenne des arbres propres à la construction ou pour la pulpe, qui forment les forêts les plus denses de la province, nous vient des arpenteurs et ingénieurs de M.

Henri Ménier, le propriétaire de l'ile d'Anticosti. On estime que cette Ile contient 1,800,000 acre de terre en bois debout, et d'après le rapport des employés de M. Ménier, sur toute cette superficie chaque acre contient en moyenne environ 900 arbres. Les forêts d'Anticosti, sont en tout semblables à celles du Nord de Québec et du Nord d'Ontario, et si nous acceptons les chiffres de M. Ménier, comme exacts. puisqu'ils sont le résultat de la vérification faite, après le mesurage d'un grand nombre d'acres de terre, nous avons là un excellent critérium, pour nous fixer dans le relevé des arbres de nos autres forêts.

Le tableau suivant indique le chiffre de nos exportations de bois, pour Québec, en 1897, ainsi que leur valeur.

ARTICLES.	VALEUR.
Ecorce pour tanneurs	$ 58,313
Bois de chauffage.....cordes	20,747
Billots de toutes sortes	151,348
Bois de construction :—	
Pièces de pin	3,280,126
Madriers de toutes sortes	1,706,692
Bouts de madriers	408,000
Planches et madriers	2,310,480
Lattes, perches et piquets, soliveaux et voliges.	160,957
Douves et fonds de tonneaux	38,288
Pour divers	154,261
Bardeaux	267,799
Dormants et traverses de chemin de fer	135,739
Billes à douves	1,524
Douves, boîtes et autres	54,193
Bois équarri :—	
Chêne	539,088
Pin blanc	1,348,655
Toutes sortes	380 755
Bois de pulpe	536,622

Bois manufacturé :—

Meubles	35,331
Portes, chassis, persiennes	59,520
Allumettes et éclisses pour allumettes	91,167
Bois de pulpe	270,136
Pour divers	204,349
	$12,276,082

ONTARIO.

Il existe dans l'Ontario une plus grande variété d'arbres, que dans toute autre province, aussi le nombre d'industries, pour l'exploitation du bois, est-il naturellement plus considérable, que partout ailleurs, au Canada. Dans le sud-ouest de la province, l'arbre conifère fait presque complètement défaut, les forêts se trouvent en partie boisées de bois dur ; les plus précieux sont : le chêne, le noyer, le bois blanc, l'érable, l'orme, le frêne et le hêtre. Les forêts du nord et nord-ouest de l'Ontario ressemblent à celles de Québec ; le pin, l'épinette, le merisier et le peuplier sont, au point de vue économique, les plus importants. Le pin a toujours été la plus grande source d'exportation, pour l'Ontario, et si ce commerce est loin d'être aussi important aujourd'hui, n'empêche pas que ce bois existe encore en quantités considérables. La Couronne a vendu ou loué presque toutes les terres où pousse ce bois. Il ne s'exporte pas, non plus, autant de bois dur qu'autrefois, pour la raison qu'il se fait plus rare, et ce qui reste de disponible se trouve presque tout entre les mains des détenteurs ou des manufacturiers qui préfèrent le garder, pour leur usage personnel. Tout rare que soit le bois dûr, il ne l'est peut-être pas autant qu'on pourrait le croire et certaines qualités ont tellement augmenté en valeur, que le fermier y trouve son compte aujourd'hui à le transporter, soit au moulin ou au chemin de fer, au lieu de s'en servir, pour du bois de chauffage, comme jadis.

Dans l'augmentation de l'exportation des articles

manufacturés au Canada, c'est Ontario qui tient la tête, à raison de puissantes maisons de commerce depuis longtemps en existence qui ont considérablement augmenté leurs établissements et de nouvelles industries récemment établies.

Une législation récente promulguée à Ontario règlementant et empêchant l'exportation du bois non manufacturé, a eu pour effet, de donner une grande impulsion aux industries locales, si l'on en juge par le tableau récent du chiffre d'exportation des objets manufacturés. Nous n'avons pas de renseignement sur la quantité de bois de construction de cette province, mais le chiffre en est très élevé, et dans l'Ontario, comme dans Québec, la plus grande richesse de la province consiste dans la production du bois propre à la pulpe. Quelque grande qu'ait été dans le passé la valeur de la coupe annuelle du bois de construction dans l'Ontario, l'avenir promet plus encore.

En 1898 les Terres de la Couronne dans l'Ontario ont produit 544,457,139 pieds, mesure de planche, de billots de pin, et 8,224,442 pieds de billots de toute sorte; 26,977,461 pieds du bois d'estacade et de dimension, outre une grande quantité de bois de corde, dormants de chemin de fer, bois de pulpe, etc. Nous n'avons pas de donnée pour le bois coupé sur les terres des particuliers.

Les réglements qui régissent les permis sur les Terres de la Couronne dans l'Ontario, sont les suivants : Quand les limites ou terres à bois ont éte explorées, arpentées et évaluées, elles sont vendues par encan public, au plus haut prix d'évaluation, au plus fort enchérisseur qui doit payer comptant, à l'heure de la vente. Le loyer annuel est de $3.00 par mille carré, sur toutes limites ou terres à bois de construction, en sus de l'impôt suivant chargé par le gouvernement :

Noyer noir et Chêne, par pied cube 0.03
Orme, Frène, Epinette Rouge et Erable 0.02
Merisier, Bois Blanc, Cèdre, Platane, Cotonnier et
tout bois d'estacade, par pied cube 0.01½
Pin Rouge et Pin Blanc, par pied cube 0.02

Bois de toutes sortes	0.01
Billots de Bois Blanc, Platane et Cotonnier, par toise de 200 pieds, mesure de planche	0.15
Billots de Pin Blanc et Pin Rouge et bois d'Estacades, par toise de 200 pieds, mesure de planche	0.20
Billots de Noyer Noir et Erable, par toise de 200 pieds, mesure de planche	0.25
Pruche, Epinette et autres, par toise de 200 pieds, mesure de planche	0.10

La liste des impôts sur les autres bois de la forêt se trouvent dans le livre ayant pour titre : " Règlements de la Province sur les Bois de Construction de la Couronne."

L'exportation du bois d'Ontario, pour 1897 s'est élevée à $10,602,364, dont $12,124 d'exportation étrangère.

En voici les détails, ci-après :

ARTICLES.	VALEUR.
Ecorce pour tanneurs	$ 2,752
Bois de corde	71,592
Tous autres	1,927,480
Bois de construction :—	
Madriers et planches	6,254,737
Bois à lattes, perches de clôtures et piquets, solives et voliges	169,910
Douves et fonds de tonneaux	651,509
Divers	90,531
Bardeaux	303,674
Dormants et traverses de chemin de fer	71,908
Billes à douves	37,110
Douves, boîtes, autres	1,914
Bois carré :—	
Chêne	1,200
Pin blanc	1,205
Autres	24,029
Bois pour pulpe	173,730

Bois et articles en bois :—

Meubles de ménage, etc	79,873
Portes, fenêtres et jalousies.................	217,813
Allumettes et éclisses pour allumettes.......	35,172
Bois de pulpe..............................	132,565
Tous autres................................	353,660
	$10,602,364

MANITOBA ET LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Il est de fait notoire, que les principaux établissements du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest consistent en prairies ; cependant même dans l'Ouest du Manitoba, l'Assiniboine et le sud de l'Alberta, les arbres poussent dans les endroits marécageux et près des rivières de sorte que le colon peut se procurer du bois, un peu partout, pour bâtir sa maison, pour son chauffage et pour clôturer, et dans l'intérêt du colon, dans ces territoires, l'on a passé des règlements au sujet du bois, qui sont tout à son avantage. Toute la région nord du Manitoba, l'Alberta et la Saskatchewan et pratiquement, tout le Keewatin, l'Athabaska et le Mackenzie sont couverts de forêts propres au Pôle Artic, et ces territoires, bien que récemment ouverts à la colonisation, promettent de devenir, avant peu, aussi avantageux que la région des prairies de l'Ouest.

Le sol et le climat de cette vaste étendue de territoire sont aussi bons qu'on puisse le désirer. Il s'écoulera probablement bien des années avant qu'on ait besoin d'utiliser tout le bois de construction de cette région, pour la consommation locale ; qui sait cependant si la rareté du bois de pulpe qui se fait sentir actuellement dans le Minesota et le Dakota ne fera pas jeter les yeux de ce côté, pour en tirer tout le bois que peuvent produire Manitoba et Keewatin. Ce qui prête à croire à cette éventualité, c'est que la consommation du papier fait avec la pulpe est telle, dans le nord des Etats-Unis et le Mani

toba, qu'on pourrait bien prendre avantage d'un débouché qui permettrait de s'approvisionner de la matière première, en si grande abondance et presqu'aux portes, pour ainsi dire, des principaux centres de consommation ; l'on verrait donc des industries, sans nombre, pour la manufacture du bois de pulpe, surgir, comme par enchantement, dans le sud de Keewatin et dans l'est et le nord du Manitoba ; et le temps n'est pas éloigné, où la majeure partie du bois de pulpe qui se consomme, dans le nord des Etats-Unis, et dans le nord-ouest audelà de Chicago, aura pour principal débouché, ce qu'on est convenu d'appeler, " Les prairies de l'Ouest," du Canada.

Les facilités de transport, par chemins de fer et par eau, fournissent actuellement une voie toute naturelle, vers le sud, et une fois la route de la Baie d'Hudson ouverte vers l'Europe, Keewatin et tout le nord de Manitoba, deviendront les plus grands compétiteurs, dans l'industrie du bois de pulpe, avec lesquels Terreneuve et les provinces de l'est auront à lutter, sur les marchés européens. Keewatin, à lui seul, possède une étendue de terrain de 498,000 milles carrés, en superficie, à peu près tout couvert d'épinette, peuplier et autre bois propre à la manufacture de la pulpe, de première qualité.

Ici l'étendue du terrain, en bois de bout, est beaucoup plus considérable, que dans la province de Québec ; il est vrai que les arbres ne sont pas tout à fait aussi gros, cependant il doit y avoir, en toute probabilité, autant de bois propre à la manufacture de la pulpe, actuellement dans Keewatin, que dans la province de Québec.

Les terres à bois, au Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, et celles qui bordent le chemin de fer du Pacifique à vingt milles de chaque côté, dans la Colombie Anglaise, appartiennent encore au gouvernement de la Puissance ; les licences pour la coupe du bois, se vendent par encan public, seulement. Les porteurs de licence doivent payer $5.00 de loyer annuel, par mille carré, excepté pour la Passe à l'Aigle, dans la Colombie Anglaise, où le loyer annuel n'est que de cinq centins par acre de terre. En sus du loyer, le gouvernement perçoit les impôts suivants :

Bois de charpente, 50 cts par mille pieds, mesure de planche.

Traverses de chemin de fer 8 pieds de long 1½ chaque.

Traverses de chemin de fer 9 pieds de long 1¾ chaque.

Billes à bardeaux 25 par corde, et 5 par cent, sur le produit de la vente, que rapporte la location. Mais dans la Colombie Anglaise il y a un dégrèvement de 40 cts par 1000 sur l'exportation de tout bois de construction.

Une licence de coupe de bois, sur les terres de la Couronne, ne pourra être acquise qu'à l'enchère publique. Les droits à payer sous l'autorité du permis, sont: $2.00 à $3.00 par 1000 pieds, M.P., pour bois carré, de ½ à 1½ sous par pied linéaire pour les billots de construction; de 12½ à 25 sous par corde, pour bois de chauffage, 3 cts la pièce pour les traverses de chemin de fer, et 20 cts du 1000 pour les bardeaux.

Les possesseurs de Homesteads qui n'ont pas de bois en propre, on droit à un permis exempt de droits, jusqu'à concurrence de 3000 pieds linéaires de billots de construction, 400 chevrons, 500 pôteaux de clôtures et 2000 perches de clôtures.

Dans le Yukon, tout postulant peut obtenir une licence autorisant la coupe du bois sur une étendue n'excédant pas cinq milles carrés sur paiement d'un boni d'au moins $250 par mille carré, et il doit de plus payer un droit de souchage de $2.00 par 1000 pieds carrés, B.M. sur la coupe du bois. Quant aux permis pour couper du bois de corde et des traverses de chemin de fer, les termes en sont des plus faciles. Durant l'année finissant le 30 juin 1898, le tableau suivant indique la quantité de bois de construction produite par les terres de la Puissance.

Bois scié	39,096,407	pieds.
Bardeaux	1,584,500	"
Lattes	24,200	"

Presque tout bois qui a été abattu dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest a été consommé sur place; le chiffre de l'exportation a été à peu près nul.

Les terres de la Puissance actuellement sous licences, se répartissent comme suit :

Manitoba	659.84	milles carrés.
Alberta	1,134.74	"
Saskatchewan	256.54	"
Colombie-Anglaise..............	304.63	"

COLOMBIE-ANGLAISE.

Les forêts de la Colombie-Anglaise, par la nature de leurs bois, sont bien différentes de celles des autres provinces. Les arbres sont beaucoup plus gros, et les côtes du Pacifique sont renommées pour l'excellence de leur qualité. Entr'autres le Sapin *Douglas*, le Géant *Arbor-Vitœ*, le *Menzies* ou l'Epinette *Setka*, le Cyprès Jaune et la Pruche de l'Ouest, qui tous atteignent à des proportions considérables, sur l'île de Vancouver et dans l'Intérieur le long du littoral et près des rivières, à l'exception du Cyprès Jaune.

L'abondance du bois, près de la mer, et le fait que les moulins à scie s'occupaient surtout de remplir des commandes nombreuses pour du bois de construction—de certaines dimensions,—a donné lieu à la destruction d'une quantité considérable de bois en pure perte, à raison des méthodes ruineuses employées, dans ce genre d'industrie. On laissait dans les forêts, une quantité immense de petits arbres, (petits pour la Colombie-Anglaise), pour y mettre le feu, pendant qu'aux moulins eux-mêmes, des monceaux de retailles de grande dimension provenant des billots, étaient sciées, en longueur voulue, pour le chauffage.

Des moyens plus économique ont été adoptés depuis, mais il s'en faut de beaucoup que ce genre d'industrie, à la Colombie-Anglaise, soit sur un pied d'égalité, avec le système suivi dans l'Est du Canada.

Vu la conformation du pays, il est impossible de faire un relevé exact de superficies qu'embrassent les permis accordés, par l'administration dans la Colombie

Anglaise, mais le nombre des permis en vigueur, doit être de plus d'un tiers.

En 1899, les superficies couvertes par les baux étaient de 491,649 acres et celles des permis 43,500 acres, et si ce chiffre est correct, il reste encore entre les mains de l'administration, un million d'acres de terres à bois, en superficie, à concéder; et la coupe de bois rapporte 75,000 pieds de l'acre, en moyenne, si on s'en rapporte aux estimations faites, bien que ce calcul paraisse exagéré.

Il n'existe pas de statistiques, sur lespuelles on puisse se baser, pour donner le chiffre exact du bois de construction que possède la Colombie Anglaise.

Les bordereaux de scieries accusent les quantités suivantes, en 1898, dans cette province :

Sur les Terres de la Couronne et tenures par bail............	112,948,044	pds B.M.
Sur propriétes privées............	11,598,614	" "
Sur limites de chemins de fer d'après estimation...........	21,000,000	" "
Sur importations, mais sciées dans la C. A....................	5,200,000	" "
Total	120,746,658	pds B.M.

Sur ce chiffre l'exportation de 97,000,000 pds environ comprenant les lattes, les bardeaux etc.

En 1899 :

Sur les terres de la Couronne et tenures par bail............	166,409,483	pds B.M.
Sur terres privées..................	23,115,400	" "
Sur les limites de chemin de fer (Ile de Vancouver).......	24,880,504	" "
Sur les limites du C.P.R. Ry, bien peu......................		
Sur importations, mais sciées dans la C. A	4,532,971	" "
Total	219,027,971	pds B.M

Sur ce chiffe l'exportation au 1er février 1900 est de 116,000,000, D'après ces chiffres, la coupe du bois de construction a été, de beaucoup, plus considérable en en 1899, qu'en 1898.

Les règlements de la Colombie Anglaise, pour la coupe de bois, diffèrent matériellement de ceux des autres provinces.

Les licences de coupe de bois ne sont pas acquises, à l'enchère publique, ou par soumission, mais le postulant doit produire d'abord une requête donnant la désignation du terrain pour lequel il désire un permis puis, en donner avis, par une insertion, pendant 30 jours, dans la Gazette de la Colombie Anglaise, et dans un papier-nouvelle publié, dans le district, où se trouve le terrain en question. Aucune telle licence n'est accordée, pour une étendue de plus de mille acres. ni pour plus d'une année. Le prix de telle licence, est de $50, et renouvelable, suivant le bon plaisir du Commissaire en Chef.

En outre, de ces licences spéciales, on peut encore se procurer des licences générales du Commissaire en chef, pour la coupe du bois, sur les Terres de la Couronne, autres que sur les terres à limites ; le prix de cette licence est de $10. En sus de ces charges, le porteur de licence doit payer cinq sous de l'acre, comme prix de location, et un droit de royauté de cinquante sous par mille pieds, mesure de planche, sur tout bois coupé propre aux espars, pilotis, billots sciés, traverses de chemins de fer, échalas à houblon et billes à bardeaux, et vingt-cinq centins par corde, sur toute autre bois coupé doit être payé à la Couronne.

En 1897, le bois d'exportation de la Colombie Anglaise a atteint le chiffre de $766,202. Ce commerce, entre cette province et l'Amérique du Sud, l'Australie et l'Est de l'Asie, ne peut qu'augmenter, à raison de la grande demande du bois conifère, en ces pays. Et si le caractère de l'exportation, d'après le tableau ci-après, indique que la plus grande partie se compose d'articles à demi manufacturés, nul doute, que l'établissement de nouvelles manufactures, va donner une nouvelle impul-

sion à l'exportation des articles suivants tels que : meubles, fenêtres, portes, etc ; sans compter que la manufacture du bois de pulpe deviendra certainement en peu de temps un important facteur de ce commerce dans cette province.

L'exportation du bois de la Colombie-Anglaise, en 1897, s'est élevé à $766,202.

ARTICLES.	VALEUR.
Bois de corde	$ 88
Billots de toutes sortes	6,270
Bois de construction :—	
Madriers et planches	665,617
Lattes, perches, piquets, solives et voliges	5,579
Douves et fonds de tonneaux	1,015
Tous autres	27,913
Bardeaux	15,524
Bois et Bois manufacturé :—	
Meubles de ménage	6,173
Portes, fenêtres et jalousies	1,998
Divers	36,067
	$766,202

Liste des principaux bois de commerce du Canada, leur classement, leur valeur économique et leur abondance relative.

La liste que nous publions ci-après, pour le classement des différentes espèces d'arbres du Canada, n'est peut-être pas la plus correcte au point de vue scientifique, mais elle nous a paru la plus commode, pour les lecteurs de ce pamphlet, et c'est pour cela que nous l'avons adoptée. L'espace consacrée à chaque espèce, en parti-

culier, n'est pas une preuve de l'importance économique de ce bois, car le bois le plus précieux étant le plus connu, on s'est contenté simplèment d'en faire mention.

Bois Blanc—*Tilia Americana*, Linn.

Le Bois Blanc, assez rare au Nouveau-Brunswick, croît en abondance dans la province de Québec, mais c'est surtout dans la province d'Ontario qu'il est le plus gros et en plus grande quantité. On le trouve aussi dans l'Est du Manitoba. Pour les fins du commerce, la coupe de ce bois se fait en grande quantité, dans l'Ontario, dans la partie de cette province bornée au sud par les lacs Ontario et Erié et, au nord, par le chemin de fer de la Compagnie du Pacifique Canadien, où ce bois mesure parfois plus de trois pieds de diamêtre et 100 pieds de hauteur.

Le Bois Blanc est employé pour un grand nombre d'objets, mais la consommation de la matière première est peu considérable, en comparaison du nombre considérable d'articles manufacturés, vû qu'on se sert surtout, pour leur confection, du placage le plus mince.

Ce bois est blanc, très léger, tendre, se travaillant bien, résistible, sans être fort. C'est un bois qui ne travaille presque pas, s'il est en bonne condition, et c'est pour cette raison, qu'il est beaucoup en usage, pour les tables d'harmonie des pianos et les orgues. On s'en sert beaucoup, pour la manufacture des meubles à bon marché, pour les parties de moindre importance dans les instruments aratoires, pour les panneaux et boîtes des voitures, les caisses et les cercueuils, qui demandent à la fois un bois souple et léger. Coupé en feuilles, il sert à la confection des boîtes, paniers à fruits, planchettes à enrouler les étoffes, boîtes à musique, boîtes à fromage, et pour une infinité d'objets semblables, et les feuilles à trois rangs servent à la confection des boîtes et pour les fonds de chaises. C'est le bois qui se prête le mieux à la la confection des ustensils en bois, des boules et des jouets, etc. On ne s'en sert presque pas dans la construction des bâtisses, excepté, comme bois de lambrissage, et

de menus travaux d'intérieur. Fraîchement coupé, et scié, ce bois est très blanc, et il est susceptible d'un beau luxe, s'il est tenu en bonne condition, une fois coupé.

ECHANTILLONS:—Parties de billots, madriers, planches pour boîtes non montées, boîtes et paniers à fruits, planchettes à enrouler les étoffes, placage, panneaux polis.

Plaine à larges feuilles—*Acer macrophyllum*, Pursy.

La plaine à larges feuilles est commune sur l'Ile de Vancouver et sur le littoral de la partie sud de la Colombie Anglaise. C'est l'arbre le plus précieux des arbres décidus du littoral de l'Ouest. L'arbre n'est pas aussi dûr et aussi fort que l'Erable de l'Est, mais il est de beaucoup meilleur que la Plaine blanche du même endroit. C'est un bois en grande partie ondulé ce qui lui donne un grand prix comme matériel d'ébénisterie. On l'emploi dans la confection des meubles, manteaux de cheminées, et les poignées de portes, et pour le fini de l'intérieur.

ECHANTILLONS:—Partie de l'arbre, madriers et panneaux polis.

Erable—Sucre d'Erable—*Acer Saccharinum*. Wang.

L'Erable est un arbre qui croît toujours dans un bon sol, on le trouve partout, depuis la Nouvelle-Ecosse, en allant vers l'Ouest jusqu'au Lac Supérieur. Il atteint ses plus grandes proportions, dans le Sud-Ouest d'Ontario. De tout temps, il a toujours été considéré, comme le meilleur bois de corde, et il est impossible de dire, combien de ce bois si précieux pour la construction, a été ainsi dépensé comme bois de chauffage. Depuis quelques années, il s'est établi de petits moulins à scie, dans les centres du Canada où croît l'érable, et beaucoup de ce bois qu'on convertissait autrefois en bois de corde est devenu bois de construction, pour la consommation domestique, ou pour l'exportation. Des manufactures considérables ont surgi dans les grands centres où ce bois

abonde le plus, et la quantité de meubles et autres articles manufacturés avec l'érable et autres bois dûr augmente considérablement, chaque année. Le bois de sa nature est très dûr, à grain serré, résistible et fort, et à raison de sa diversité de couleurs et la disposition de son filament, il est considéré, comme l'un des plus précieux, pour le placage, et les meubles de luxe.

Le "Bird's Eye" et le "Curly," sont des variétés qui se multiplient à l'infini, et elles sont très recherchées dans l'ébénistrie.

L'érable au Canada sert à la confection des meubles et de toutes sortes d'ébénistries, pour les planchers et le fini de l'intérieur ; il sert aussi à la confection des ustensils, pour l'usage domestique, manches, brochettes de bouchers, haltères, massues, les formes et chevilles de cordonniers, bois de selles, tordoirs, et, pour une infinité d'autres industries qui demandent un bois dûr et résistible. Les quilles des bâtiments et des bateaux sont en érable, on en fait du charbon de bois, pour la fonte du minerai. Les commerçants de bois en font des chevilles et autres outils employés pour le flottage des billots, et les constructeurs de moulins, des boîtes et des coussinets, et des dents de roues d'engrenage. Il est exporté sous forme de billot, comme bois carré, madriers et planches, en blocks et morceaux carrés, comme matériel de chaises, et sous différentes formes semi-manufacturées.

C'est l'érable qui fournit la plus grande partie du sucre d'érable.

EXHIBITS :—Morceaux de billots, bois carré, planches panneaux polis, blocks et morceaux équarris, matériel de chaises, ustensils de cuisine, brochettes de bouchers et autres spécialités.

Plaine—Plaine Rouge—*Acer rubrum*, Linn.

La Plaine Rouge est commune, de l'Atlantique au Lac Supérieur, et on la trouve plus au nord que l'Erable. La Plaine Argentée, *Acer dasycarpum* Ehrh, n'est pas distincte, dans ce pamphlet, de l'*Acer rubrum*, attendu que ces bois, dans le commerçe, sont tous reconnus, sous

le nom générique de Plaine. La Plaine est un bois tendre et fragile, bien différente de l'Erable et d'un emploie beaucoup moins fréquent. Tendre de sa nature, se façonnant facilement, on s'en sert pour les besoins domestiques, tels que les moulins à beurre, les ustensils de cuisine, etc. Ce bois rentre aussi dans la confection des meubles et des planchers.

EXHIBITS :—Section d'arbres, madriers, planches panneaux polis, moulin à beurre et ustensils de cuisine.

Cerisier Noir—*Prunus scrotina*, Ehc h.

Cet arbre est assez rare et de petite taille, dans les Provinces Maritimes et la province de Québec. Mais l'Ontario fournit beaucoup de beaux arbres, et c'est dans le sud-ouest de cette province, qu'ils atteignent leurs plus grandes dimensions. Le nombre ne suffit pas cependant, pour la consommation domestique, et l'on est obligé de recourir à l'importation, pour suffire à la demande, pour les meubles et le fini de l'intérieur des maisons, auxquels ce bois convient admirablement.

EXHIBITS :—Section d'arbre, bois carré et de dimension et panneaux polis.

Franc Frène—*Fraxinus Americana*, Linn.

Le Franc Frène s'étend, depuis la Nouvelle-Ecosse, à l'ouest d'Ontario, augmentant toujours en nombre et en grosseur, jusqu'à ce qu'il ait atteint ses extrêmes limites, dans l'Ouest. De tous les genres de Frène, celui-ci est le plus beau et le plus utile, atteignant souvent 100 pieds de hauteur, et au-delà de trois pieds de diamêtre. C'est un bois, à la fois, fort et flexible, et dont l'élasticité le rend propre à une foule d'objets. On en fait un grand usage, pour les instruments aratoires, les voitures, les carosses et les sleighs.

Bien que ce bois, sous bien des rapports, soit de qualité inférieure, on en fait cependant de beaux manches de toutes espères, des palonniers et des ételles, etc., etc.—On a soin d'employer du bois de seconde coupe. C'est

un bois avec lequel on fait d'excellentes rames. Ainsi que les autres bois dûrs, il entre dans la confection des planchers, des meubles et de l'ébénistrie. C'est un des bois les plus précieux du Canada, comme nous l'avons déjà dit, mais il se fait de plus en plus rare.

EXHIBITS :—Section d'arbres, bois carré, madriers, planches et panneaux polis, matériel de chaises, manches et spécialités.

Frêne Noir—*Fraximus sambucifolia*, Lam.

Le Frêne Noir couvre une zône, de plus grande étendue que le Frêne Blanc, et partout il pousse en plus grande abondance. Il croît dans les marécages et le bord des rivières, depuis l'ouest d'Anticosti, à l'est du Manitoba. Son bois n'est pas aussi dûr que le Frêne Blanc, mais c'est un bois durable et flexible, et, pour cette raison, bien propre pour la tonnellerie et la confection des paniers. Son bois est plus noir que le Frêne Blanc, et bien qu'on l'emploie dans la confection des mêmes articles, son bois n'est pas aussi recherché.

Commercialement parlant, le Frêne Rouge et le Frêne Vert appartiennent à la même famille que les deux précédents ; le bois du dernier et celui du Frêne Blanc se ressemblent, tandis que le bois du Frêne Rouge est en tout semblable à celui du Frêne Noir. Tous deux poussent plus à l'ouest encore, que leurs congénères, notamment, sur les bords de la Rivière Assiniboine et les tributaires des Lacs Manitoba et Winnipegosis.

EXHIBITS :—Section d'arbres. planches panneaux polis et ouvrages de tonnellerie.

Orme Blanc—*Ulmus Americana*, Linn.

L'Orme Blanc ou Americain couvre une vaste étendue au Canada, puisqu'on le trouve, à partir des Provinces Maritimes, en gagnant vers l'ouest, jusqu'aux rivières qui se jettent dans le Lac Winnipegosis, dans le Manitoba. C'est dans l'ouest d'Ontario qu'il est le plus abondant, et qu'il atteint sa plus grande hauteur, mesurant

parfois 100 pieds de hauteur sur plus de six pieds de diamètre. On en voit aussi de larges spécimens, près des vallées de Winnipeg et de la Rivière Rouge. L'Orme est très dûr et se fend difficilement, et pour cette raison on s'en sert beaucoup pour les moyeux de roues, les poulies de palans, et les plats-bords, parce que c'est un bois, que l'enfoncement des boulons fend difficilement.

C'est un bois pesant et fort, mais peu durable. Il s'en fait une grande consommation, pour la fabrication des tonneaux, des chaises et des roues et pour une infinité d'articles, quand il est converti en bois de placage.

Comme bois de construction, il est un peu grossier, mais c'est un bois bien recherché pour la confection des meubles, des cercueils et des planchers. D'une grande variété de couleurs et de grain, on s'en sert fréquemment pour imiter d'autres bois ; presque toutes les boîtes de cigares, au Canada, sont en Orme, tandis que pratiquement, tous les cercueils sont en Orme ou Pin blanc teint et poli pour obtenir l'imitation du bois désiré.

EXHIBITS.—Parties de billots, bois carré, madriers, planches et panneaux polis, tonnellerie, et matériel de chaises, moyeux, plats à beurre, lattes, planchettes, et boîtes à cigares.

Orme Rouge. Orme gras. *Ulmus Fulva,* Mich.

Commercialement parlant, l'Orme Rouge a peu d'importance, au Oanada, et il est un peu rare partout. C'est un bois plus durable que tout autre de son espère ; c'est pour cela qu'on le préfère, pour les traverses de chemins de fer, les poteaux et perches de clôtures. Son emploi est à peu près analogue à celui de ses congénères. Son écorce possède des vertus médecinales d'un grand prix, surtout dans les cas de dysentries aiguës et de diarrhée ; on l'emploie aussi sous forme de cataplasmes.

L'Orme de Roche. L'Orme de Liège.

Ulmns vacemosa, Thomas.

L'Orme de Roche pousse dans le sud de la province de Québec et à l'ouest du lac Supérieur. C'est dans le sud de l'Ontario, que l'arbre a reçu son plein développement, et c'est là que se restreint son importance commerciale. Ce bois l'emporte de beauceup sur les autres espèces d'Orme, et, sous certains rapports, il reste sans rival, sur tous les bois en général. Il est dûr, fort, élastique et pesant. Il sert à la fabrication des instruments aratoires, la jante des bicyclettes et le matériel de roues.

C'est le bois qu'on emploie de préférence, dans tous les cas qui requièrent un bois qui se fend difficilement. Il contribue pour beaucoup dans la construction des ponts et des navires, et les meubles massifs. Plus vous le polissez, plus ce bois gagne en beauté et acquiert de valeur.

EXHIBITS :—Echantillon d'arbre, bois carré, madriers, moyeux de roues.

Sycomore-Platane.—*Platamus Occidentalis.* Linn.

Ces arbres sont limité en Canada. à la partie sud-ouest de l'Ontario, où ils mesurent souvent de trois à quatre pieds de diamètre, sur 80 pieds de hauteur. Le bois est pesant et dûr, mais faible. C'est un bois qui ne peut être utilisé pour les travaux d'extérieur, mais il est très propre à la fabrication d'une infinité d'ustensils en bois, tels que : bols, plats à beurre, boîtes à cigares, fonds de tonneaux. Comme beaucoup d'autres bois de qualité inférieur, on l'emploie dans bien des cas, où il est impossible de se procurer du bois de meilleure qualité.

EXHIBITS :—Section d'arbre, madriers, panneaux polis.

Noyer—*Carya alba*, Nutt.

Le Noyer, pour les fins du commerce, est limité à Ontario, et ce n'est que dans la partie sud-est de cette province qu'on le trouve en assez grande quantité. Il est pesant, dur, résistible, fort et élastique, mais il se détériore bien vite exposé à l'air, en contact avec le sol. Comme bois de chauffage, il est encore supérieure à l'Erable. Le Noyer, de seconde coupe, possède à un degré supérieur à tout autre bois, les qualités précieuses qui le rendent si propre à la confection des manches de lignes, manches de toutes sortes, essieux pour voitures légères mais fortes, et les instruments aratoires. Les noix de Noyer sont les meilleures du Canada. *Carya tomen tosa, Nois.* Le Noyer au cœur blanc, est inclus avec les autres espèces commercialement parlant, et possède les mêmes qualités. Le Noyer de noix amères, *Carya Amara Nutt*, n'a pas la même valeur que le Noyer, mais il sert aux mêmes fins.

EXHIBITS :—Section d'arbre, bois carré, madrier, manches de haches et autres.

Merisier Rouge—Petite Merise—*Betula Lenta*, Linn.

Le Merisier Rouge est en abondance, depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'à l'ouest du lac Supérieur ; le plus beau est celui de la province de Québec, au nord de la rivière Ottawa et du St-Laurent, et dans les comtés situés au centre d'Ontario, Huron, Grey et Bruce ; il a quelquefois plus de quatre pieds de diamètre dans les districts de Nipissing, Algoma et Parry Sound. Il est le meilleur merisier, pour l'ébénistrie et les meubles de ménage, il s'en fait aussi une grande exportation, pour le même objet en billot, bois carré, madriers, blocs et morceaux équarris, ainsi que du matériel pour les chaises et autre mobilier. C'est un bois dûr, lourd et fort. Le Mérisier Blanc, *Betula lutea*, Michx, est employé pour les mêmes fins, dans le commerce et l'industrie. La couleur du Mérisier Rouge est quelquefois d'une couleur rose aussi

foncée que le cerisier, et souvent ils passent l'un pour l'autre. On en fait de bons moyeux, et dans les Provinces Maritimes, à défaut d'autre bois, on s'en sert pour la construction des voitures, et la charpente des charrettes.

Les boîtes ainsi que tous les articles façonnés au tour, de même que les formes des boutons, sont en mérisier. Sous l'eau, il ne perd rien de sa vertu, c'est pour cela qu'on l'emploie pour pilotis et travaux d'écluse, ne souffrant pas non plus des insectes, il devient un bois précieux, dans la construction des navires.

EXHIBITS :—Section d'arbres, bois carré, planches, madriers, panneaux polis, parties de chaises, et bois tourné.

Bouleau—Pour Canots—*Betula papyrifeca*, Marsh.

Le Bouleau s'étend depuis l'Atlantique au Pacifique, et dans le Nord, presque jusqu'aux confins des Terres de Barren. Les plus beaux arbres sont dans la vallée du St-Laurent et ses tributaires de l'Ouest. Le Bouleau n'égale pas en grosseur, le Merisier Rouge ni le Merisier Blanc, et il n'est pas aussi pesant. Blanc, très dur, à grain serré, il sert pour bobines, fuseaux, boîtes en bois passé au tour, poinçons et autres articles en bois, formes pour chaussures et chevilles. On fabrique aussi des meubles et on finit l'intérieur des maisons, avec le bouleau.

Dans les grands centres du Canada où les moyens de transport sont faciles, le meilleur bois de bouleau se fait assez rare, mais de vastes régions éloignées de toutes communications de chemin de fer restent encore à exploiter.

EXHIBITS :—Section d'arbres, madriers, planches, fuseaux, bobines, boîtes en bois passé au tour et spécialités.

Chêne Blanc—*Quercus Alba*, Linn.

Quoique le vrai Chêne Blanc soit *Quercus Alba*, on le confond avec plusieurs autres espèces, dans le commerce. Le plus important d'entre eux, est le "*Bur Oak*,"

Quercus Macrocarpa Michx. On trouve le vrai Chêne Blanc, dans l'ouest de Québec et dans l'Ontario, jusqu'au lac Huron, vers l'Ouest.

Le *Bur Oak*, outre qu'on le trouve aux endroits ci-dessus, se rencontre aussi dans les Provinces Maritimes et dans les parties boisées de l'ouest du Manitoba. Le bois des deux espèces est très lourd, dur, fort et durable, plus particulièrement le *Bur Oak* qui résiste plus que tous les autres de son espèce, au contact du sol, ce qui le rend plus propre aux traverses de chemin de fer, poteaux de clôture et pieux de toute espèce. Le Chêne Blanc rentre, tour à tour, dans la construction des navires, des carosses, voitures et tonneaux, la manufacture des instruments aratoires, des meubles, et de l'ameublement en général, les planchers et le fini de l'intérieur.

Coupé en biais le bois présente une grande variété de grain et de couleur.

EXHIBITS :—Section d'arbres, bois carré, traverses de chemin de fer, madriers, planches, panneaux polis et planchers. L'Ecran du Bureau du Département de la section Forestière du Canada est en Chêne Blanc.

Le Chêne Blanc de l'Ouest.—*Quercus Garryana.* Douglas.

On trouve bien quelques arbres de cette espèce sur la terre ferme, à la Colombie Anglaise, mais la partie Sud de l'Ile de Vancouver a le monopole du commerce, les environs de la ville de Victoria sont renommés, pour la beauté de leurs arbres mesurant trois ou quatre pieds de diamètre, d'où l'on tire assez communément des billots mesurant de dix à vingt pieds de longueur. Le bois ressemble beaucoup à celui du Chêne anglais, et converti en ameublement et meubles de ménage, il est de toute beauté.

EXHIBITS :—Parties d'arbres.

Chêne Rouge.—*Quercus rulra.* Linn.

Le Chêne Rouge couvre tout le territoire qui s'étend depuis les Provinces Maritimes, vers l'ouest, jusqu'au Lac Supérieur. Le bois est bien inférieur à celui du Chêne Blanc, mais il est tout aussi dûr, pesant et fort. On en fait un usage plus fréquent, dans la tonnellerie, et de même que le Chêne Blanc, seconde coupe, il est propre à la fabrication des manches de toutes sortes, matériel, pour les roues, haches, balonniers, etc. Pour l'ameublement en général et les meubles de salon, et le fini de l'intérieur, il ne le cède en rien au Chêne Blanc. Son écorce est riche en tanin.

EXHIBITS :—Section d'arbres, bois carré, madriers, panneaux polis, moyeux et raies de roues.

Châtaignier.—*Castanea dentata*, Marsh.

Le Châtaignier ne pousse, que dans le sud-ouest d'Ontario, et n'a pas même là d'importance commerciale. Le bois n'est ni fort ni flexible, mais c'est un bois durable et qui se travaille aisément. Au Canada on l'emploi surtout, pour l'ébinistrie, les traverses de chemin de fer, et le bois de forte charpente.

EXHIBITS :—Section d'arbres et madriers.

Le Hêtre—*Fagus ferruginea*, Acton.

Le Hêtre croît dans les Provinces Maritimes, Québec et Ontario, et les plus beaux arbres, se trouvent dans les environs du lac Huron et de la baie Georgienne. Ce bois a une variété infinie de grain et de couleurs ; on l'emploie beaucoup, dans la confection des meubles et des planchers. Le bois blanc est préférable au bois rouge, il est plus résistible et plus durable. Les manches d'outils, les varlopes des charpentiers, les formes des cordonniers, les maillets et diverses articles en bois passé au tour, sont manufacturés avec du Hêtre.

EXHIBITS :—Section d'arbres, madriers et membres de chaises.

Tremble—*Populus tremuloides*, Michx.

Le Tremble est un des arbres le plus répandu du Canada, de l'Atlantique au Pacifique, et jusqu'aux Territoires de Barren. Dans certaines parties du Canada, c'est le seul bois convenable pour les traverses de chemin de fer et le bois de corde, et les colons de l'ouest l'emploient dans la construction de leurs huttes. Dans le commerce de la pulpe, il est très en vogue, comme l'est du reste toute la famille des peupliers. Jusqu'à présent, il a presque complètement été éclipsé, dans ce genre de commerce, par l'épinette, mais le jour n'est pas éloigné, où les immenses quantités qui croissent dans les forêts contigues au Pôle Nord du Canada, vont être mises en état d'exploitation. C'est un bois léger et qui se travaille aisément ; les ustensils de bois, et les barils de sucre et de fleur et les petites caisses légères et à claire-voie sont faits du bois de cette provenance. Il en est de même pour les meubles de ménage. Le Grand Tremble, *Populus grandi dantata*, Michx, sert aux mêmes usages que le précédent.

EXHIBITS :—Section d'arbres, madriers, planches et bois de pulpe.

Peuplier Baumier—*Populs Balsamifera*, Linn.

Le Peuplier Baumier s'acclimate aux mêmes régions que le Tremble.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, il atteint à des proportions de 150 pieds de hauteur et mesure jusqu'à sept pieds de diamètre ; il croît dans les vallées sillonnées de rivières. Là où il atteint à ses plus grandes dimensions, au Canada, c'est sur les îles et les bords des rivières de la Paix et Athabaska, on en trouve aussi de beaux spécimens, en remontant la rivière MacKenzie, jusqu'au pôle Artic. C'est un bois tendre et faible, mais, ainsi que le Cotonnier, *Populus monilifera*, "Aiton," on l'emploi beaucoup à la place du Tulipier, Liriodendron Tulipifera. Il est propre à la pulpe ; étant de la famille des peupliers, on l'emploie aux mêmes fins. Le Populus

trichocarpa, T. et G., qui est abondant dans la Colombie Anglaise, diffère bien peu d'avec le Peuplier baumier.

EXHIBITS :—Section d'arbres, madriers, bois de dimension, bois de pulpe.

Noyer Noir—*Juglans Nigra*, Linn.

Presque tout le Noyer Noir que l'on trouvait autrefois, en si grande abondance, dans le sud-ouest d'Ontario, a été coupé, mais avec du soin et l'aide de jeunes plantations, il s'en trouvera suffisamment pour les besoins de la consommation domestique, le Noyer Noir étant de croissance précoce.

Des plantations de ce genre ont été faites en grand nombre, dans l'Ontario et dans l'ouest de Québec ; l'Honorable Sir Henri Joly de Lobinière est le propriétaire de l'une des plus belles plantations de ce genre. Le Noyer Noir n'est pas aussi goûté aujourd'hui, pour l'ameublement et le fini de l'intérieur, les nuances plus pâles étant plus en vogue, mais les feuilles à plaquer tirées du cœur du Noyer Noir sont encore en grande demande, la rareté du matériel étant la principale raison probablement de ce changement dans la mode. Le Noyer Noir est trop beau et trop précieux, pour rester longtemps impopulaire, et nul doute qu'on tirera de grands profits de l'argent et du temps consacrés dans les plantations de ce genre.

EXHIBITS :—Section d'arbres, planches, placages et panneaux polis.

Noyer Tendre—*Juglans Cinerea*, Linn.

Le Noyer Tendre croît dans le sud du Nouveau Brunswick, et du côté de l'ouest, jusqu'à la Baie Georgienne. C'est un bois beaucoup plus pâle que le Noyer Noir, il n'a pas aussi la même consistance, n'est pas aussi dûr et résistible, cependant c'est un bois bien durable. C'est un bois qui se travaille bien, bien apprécié dans la confection des meubles et le fini des maisons. Son grain

ressemble passablement au Noyer Noir, et teint, l'imitation est telle, qu'on les confondrait l'un avec l'autre.

EXHIBITS :—Partie d'arbre, planches et panneaux polis.

Arbor Vitæ—Le Cèdre Blanc—*Tuga Occidentalis*, Linn.

Très rare à la Nouvelle-Ecosse, il est en abondance au Nouveau-Brunswick, Québec et Ontario. Il atteint à une extrême hauteur, mais il excède rarement plus de deux pieds de diamètre. Le bois est tendre et faible, peu propre à la construction, il n'a pas son égal pour la confection des bardeaux. Les perches de clôtures et piquets, les traverses de chemins de fer et les poteaux de télégraphe et de téléphone sont généralement en Cèdre et pour ces deux derniers, on n'emploie jamais d'autre bois, dans Québec et Ontario. C'est un bois qui ne souffre, ni du contact du sol, ni de l'air.

EXHIBITS :—Partie d'arbre, bois carré, panneaux polis.

Le Géant Arbor Vitæ—Le Cèdre Rouge—Le Cèdre Jaune—*Thuga Gigantæ*, Nutt.

Cet arbre est le second, en importance, après le Sapin de Douglas, dans la Colombie Anglaise. où il atteint ses plus grandes proportions, dans l'île de Vancouver, le long du littoral, et dans les parties basses des rivières de la Côte. Il est rare dans l'intérieur de la Colombie-Anglaise, à raison de la sécheresse du sol, mais il est abondant dans les vallées baignées de rivières, sur le penchant du Selkirk et la chaîne des montagnes du littoral. Si l'arbre n'atteint presque jamais plus que 150 de hauteur, en revanche, il rivalise par la grosseur, avec le Sapin Douglas, et il n'est pas rare qu'il mesure de huit à dix pieds de diamètre, et quelquefois davantage.

Il n'a pas son égal, pour la manufacture du bardeau, et c'est là son principal emploi. Autrefois le bardeau se faisait à la main, (le bois se travaillant si facilement);

mais depuis que la machine perfectionnée a considérablement réduit le coût de la main-d'œuvre, ce procédé primitif est tombé en désuétude ; mais si l'on veut un bardeau de qualité supérieure, c'est encore ce dernier que l'on préfère.

On obtient avec ce bois un poli très brillant, ce qui le rend très propre pour le fini de l'intérieur, de toute sorte. Il offre une si grande variété de nuances, qu'on peut l'employer pour le fini de l'intérieur d'une maison spacieuse, sans que deux appartements présentent la même apparence. Non seulement son exportation est considérable, mais il est maintenent en grande demande dans l'est du Canada, où il est expédié en grandes quantités. On s'en sert largement, dans la Colombie Anglaise, pour la manufacture des portes et des meubles de toutes sortes. Comme toute espèee de Cèdres, il ne souffre pas sous terre, ce qui le rend avantageux pour les poteaux de télégraphe et les piquets de clôtures. C'est presque exclusivement avec ce bois, que les Indiens des Côtes de l'Ouest fabriquent leurs immenses canots.

EXHIBITS :—Parties de billots. madriers, planches, bardeaux, planchers et panneaux polis.

Cèdre Jaune, Cyprès Jaune—*Thuya excelsor*, Bong.

Le Cèdre Jaune est plus rare et d'une dimension moindre que le Arbor Vitæ, dans la Colombie Anglaise. Leur hauteur à tous deux est la même, environ 150 pieds, sa circonférence, en moyenne, est d'environ 4 pieds, quelquefois 5 pieds. Le Cyprès Jaune se trouve près du littoral et des îles environnantes. On ne le trouve pas dans les parties sud de la Colombie Anglaise, de niveau avec la mer ; Il croît à des hauteurs de 1,000 à 2,500 pieds. C'est un bois précieux, sous plusieurs rapports, mais dont l'emploi est rare, à raison du coût de transbordement jusqu'à la mer. Les Côtes des îles de la Reine Charlotte en sont boisées. Quant les parties basses auront été déboisées des arbres de toutes espèces, on aura recours au Cyprès Jaune. C'est un bois durable et à raison de l'âcreté de son odeur, il est réputé le seul capable de

résister à la gente Térédine. Son grain est très serré, et son bois obtient un très beau poli, ce qui le rend très précieux pour le fini de l'intérieur et la confection des meubles de ménage et autres.

Il se vend plus cher que le Sapin de Douglas ou l'Arbor Vitæ.

Les Indigènes du long de la côte nord de la Colombie Anglaise en tirent profit, pour la confection de plusieurs articles domestiques.

EXHIBITS :—Partie d'arbres, planches et panneaux polis.

Pin Blanc—*Pinus Strobus*, Linn.

Le Pin Blanc est de beaucoup l'arbre le plus précieux du Canada, et malgré l'abus qu'en ont fait, les commerçants de bois, jusqu'à tout récemment, nul doute, qu'à raison du jeune bois qui pousse actuellement en grande quantité au Canada, nous en convertirons encore considérablement en bois de construction.

Le Pin Blanc se trouve partout, depuis les Provinces Maritimes, vers l'ouest, en passant par Ontario et Québec jusqu'aux extrêmes limites Est du Manitoba. Vers le nord, on trouve peu d'arbres au-delà de la hauteur des terres qui séparent les eaux de la Baie d'Hudson du St-Laurent. Dans les provinces de l'Est, les gros arbres sont rares, ils ne mesurent pas plus de deux pieds à deux pieds et demi de diamètre, ce qui est une bonne moyenne. Dans la Vallée de l'Ottawa, cependant, et le long des rivières qui se jettent dans le lac Huron, ils mesurent souvent de trois à quatre pieds de diamètre, et souvent d'avantage.

Le Pin Blanc s'exporte principalement en bois carré, en madriers et planches. On l'utilise pour bois de construction de toutes sortes, et comme les croûtes et rognures sont converties en bardeaux et lattes, il n'y a presque plus de pertes de matériel. C'est un bois léger, tendre et faible ; on s'en sert pour la confection d'une infinité de choses, car il se travaille facilement et ne contient pas de résine.

EXHIBITS :—Section d'arbres, bois carré, madriers, panneaux polis, planches pour boîtes non montées, et le fini de l'intérieur.

Pin Blanc de l'Ouest—*Pinus Monticola*, Dougl.

Impossible de trouver ce bois, en quantité, près du littoral, le peu qu'il y avait a été utilisé pour la consommation domestique. Le meilleur est le Pinus Monticola Dougl, et il est inférieur au Pin de l'Est. C'est un arbre qui croît, dans l'intérieur de l'île de Vancouver et, en abondance, vers le Sud, sur le territoire qui s'étend tout le long du littoral où il pleut abondamment. Dans les Montagnes de Selkirk, il est assez clair semé, mais il atteint à des dimensions gigantesques, sur le penchant des montagnes. On l'utilise pour les mêmes fins, que le pin de l'Est.

Pin Rouge—*Pinus resinosa.* Acton.

Le Pin Rouge n'est pas aussi universel, que le Pin Blanc, et il est plus clair semé, que ce dernier, dans les régions où il s'acclimate. C'est un arbre qui le cède en hauteur et en grosseur au Pin Blanc. Dans le commerce souvent, on les confond tous deux, bien que leur bois diffère matériellement, le Pin Rouge étant plus dûr et plus fort, beaucoup plus flexible et contenant de la résine en quantité. Le Pin Rouge contient beaucoup d'obêle, ce qui ajoute beaucoup de valeur à son matériel, comme fortes pièces de bois de construction, pilotis, etc. Comme bois de construction, il ne le cède en rien au Pin Blanc, et, sur le marché il approche plus près du prix du Pin Blanc, qu'autrefois.

EXHIBITS :—Section d'arbre, bois carré, madriers, planches, bois de dimension et panneaux polis.

Jack Pine—*Pinus Banksiana.*

Le Jack Pine pousse, depuis les Provinces Maritimes, dans la direction du Nord-Ouest, jusqu'aux pieds des Montagnes Rocheuses, où il est remplacé par le P. Mur-

rayana. Il augmente, en hauteur et en contour, plus on va dans l'ouest, les plus beaux arbres sont ceux entre le Nord de Manitoba et la Rivière Athabaska ; l'étendue de ce territoire est renommé, pour la beauté et l'abondance des grands arbres de cette espèce.

Dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, l'arbre est de petite taille et sans valeur ; au Canada, l'usage qu'on en fait est à peu près nul, si ce n'est pour les traverses de chemin de fer, et là où l'autre pin fait défaut. On n'a pas encore su apprécier les bonnes qualités de ce bois, et son utilité, comme bois de charpente, dans les travaux des mines et les fortes constructions. Les dernières expériences nous ont aussi démontré son excellence, comme bois de pulpe.

EXHIBITS :—Section d'arbres, madriers, bois de pulpe et traverses de chemin de fer.

Pin Noir—*Pinus Murrayana*, Balfour.

Le Pin Noir remplace les espèces précédentes, sur le penchant des Montagnes Rocheuses du côté de l'Est.

Il est en abondance, du côté nord du plateau intérieur de la Colombie Anglaise, où de vastes étendues de terrains en sont boisés. Du côté sud de la province, on le trouve en abondance, à des hauteurs variant de 3,000 à 4,000 pds. Si on le considère, de peu de valeur, en comparaison des autres arbres conifères, outre son utilité, pour les traverses de chemin de fer et comme bois de chauffage, il est très en vogue, dans la Colombie Anglaise, pour les étançons et autres travaux de construction, dans les mines. On ne saurait trop apprécier son excellence sous ce rapport, car c'est un bois, outre qu'il plie, sans casser, ne se détériore pas facilement, s'il n'est pas exposé à l'air. Il est réputé excellent comme charbon de bois.

EXHIBITS :—Section d'arbres, madriers.

NOTE.—Les autres pins Canadiens ont peu de valeur au point de vue économique ; ils sont d'utilité purement domestique.

Epinette Noire—*Picea Nigra.*

L'Epinette Noire couvre à peu près les mêmes régions que l'Epinette Blanche, la première préférant les endroits humides, la seconde aimant de préférance un sol sec et bien égoûté.

Les deux arbres marchent de pair dans le commerce, avec l'Epinette Rouge du Canada Est. Leurs qualités sont à peu près identiques, ils sont aussi utilisés aux mêmes fins. L'Epinette Noire, de même que son congénère l'Epinette Rouge, sont peut-être les meilleurs bois qui existent pour la confection des mâts et espars.

Dans les provinces de l'est l'épinette est le bois presqu'exclusivement employé dans la construction des maisons et la confection des planchers.

Plus on s'enfonce vers le Nord, plus l'épinette acquiert de valeur, comme bois de pulpe.

EXHIBITS :—Section d'arbres, bois carré, madriers, planches, planches pour boîtes non montées, bois de pulpe.

Epinette Blanche—*Picea alba.*

Depuis ces dernières années, le bois de pulpe est en si grande demande, que l'épinette est devenue l'un des bois le plus important du Canada. La valeur du bois qui pousse actuellement doit égaler celle de tous les autres arbres réunis ensemble. L'Epinette Blanche couvre toute l'étendue qui s'étend, depuis la Nouvelle-Ecosse, dans la direction du Nord-Ouest, jusqu'à vingt milles de l'océan Artic, près de l'embouchure de la rivière Mackenzie, et avec l'Epinette Noire forme une grande partie des forêts du pôle Artic qui traversent le continent, depuis le Labrador. Ce bois est plus résistible, plus fort et plus flexible que le pin.

Il est plus en vogue qu'autrefois comme bois de construction ; on s'en sert aussi beaucoup pour les dormants, piquets de clôture, pilotis et poteaux de télégraphe.

EXHIBITS :—Section d'arbres, bois carré, madriers, planches, panneaux polis, et bois de pulpe.

Engelmann Epinette—*Picea Engelmann*, Engel.

Cette épinette propre aux Montagnes Rocheuses et de Selkirk, est l'arbre le plus précieux de l'intérieur de la Colombie Anglaise, et on l'emploi beaucoup pour les ponts et les travaux sur pilotis, et dans les constructions qui nécessitent du gros bois de charpente.

Dans la Vallée de la Colombie, il dépasse parfois 150 pieds de hauteur et quatre pieds de diamètre. Il y a peu de différence entre la qualité de son bois et celui de l'Epinette Noire et Blanche, et l'usage qu'on en fait, est à peu près le même. C'est avec ce bois qu'on a construit le chemin de fer Pacifique Canadien, à l'ouest des Montagnes Rocheuses.

EXHIBITS :—Partie d'arbres.

Epinette Sitka—Epinette Menzie—*Picea Sitchensis*, Carr.

L'Epinette Sitka pousse principalement, dans le voisinage immédiat du littoral de la Colombie Anglaise, à partir de la ligne frontière Nord, jusqu'au territoire de l'Alaska.

Dans le Sud de la province, il est clairsemé, parmi les autres arbres, mais dans le Nord, il est en plus grande abondance, et parfois ils forment des groupes d'arbres imposants.

La moyenne de l'arbre n'est pas aussi colossale, que le Sapin Douglas, quoiqu'il s'en rencontre parfois de bien gros ; ceux que l'on abat pour bois de construction mésurent rarement, plus de cinq à six pieds de diamètre.

Il est l'arbre qui rend le plus de service, sur tout le littoral de l'Ouest, et comme c'est un bois qui se travaille bien à la machine, il est en grande réquisition pour portes, châssis de fenêtres, boîtes, tablettes et le fini de l'intérieur. C'est un bois très blanc, élastique qui plie dans le sens du fil et ne se fend pas, ce qui le rend précieux dans la construction des navires, la confection des rames légères, douves, eustensils en bois, etc. C'est un bois qui a l'instar du Sapin Douglas ne pourrit pas de long-

temps, et que les insectes n'entament pas. Aucun bois n'est supérieur à ce dernier pour la manufacture de pulpe et c'est, dans ce genre d'industrie, qu'il atteindra bientôt sa plus grande valeur. Aussitôt que les moulins a pulpe se seront établis, daus le voisinage des grands moulins à scie, nous aurons mis fin à ces gaspillages considérables de bois causées par le mode actuel de scier le bois de grande dimension, dans la Colombie Anglaise.

EXHIBITS :—Parties de billots, bois de construction brut et poli, et panneaux polis.

Pruche.—*Tsuya Canadensis*. Carr.

La Pruche croît dans les Provinces Martimes, Québec et Ontario.

Bien que de qualité un peu inférieure au Pin Blanc, comme bois de charpente, un préjugé qui semblait exister depuis longtemps contre ce bois, est en voie de disparaître. Comme bois brut, il se vend aussi cher aujourd'hui que le pin. C'est le bois le plus en réquisition pour les quais et les docks, ainsi que pour les pilotis.

L'écorce de Pruche est celle dont font usage presque toutes les tanneries du Canada et de l'Est des Etats-Unis.

EXHIBITS :—Section d'arbres, dormants de chemin de fer, écorce pour tannerie.

Pruche de l'Ouest—*Tusuga Martensiana*, Carr.

La Pruche est en abondance tout le long du littoral de la Colombie Anglaise, aussi bien que dans l'intérieur où il pleut suffisamment. On la trouve aussi en quantité, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien, dans les Montagnes Rocheuses ; sa hauteur excède rarement 150 pieds, sur 3 pieds de diamètre. L'abondance du bois de meilleure qualité a empêché la Pruche d'avoir toute son expansion, et le même préjugé, dont nous parlions plus haut, contre la Pruche au Canada, existe dans la Colombie Anglaise. Bien que d'un grain grossier, la Pruche de l'Ouest est tont aussi serviable, sous bien des rapports, que d'autres bois qui coûtent beaucoup plus

cher. Son écorce est riche en tanin, mais trop mince, pour être en grande requisition, quand on est à la portée du Sapin Douglas, qui dans ces régions, en fournit en grande abondance.

EXHIBITS :—Section d'arbres, madriers, planches.

Sapin Douglas, d'Orégon, Pin Rouge, Sapin Jaune—*Pseudotsuga, Douglasii*, Carr.

De tous les arbres de l'ouest du Canada, celui-ci est réputé le plus productif et le plus précieux. Ses limites sur la terre ferme, s'étendent, depuis la ligne Frontière Internationale nord, à la Rivière Skeena, dans la latitude 54 sur le littoral, et dans les Montagnes Rocheuses, depuis la ligne Frontière Internationale nord, à la latitude 55, bien que nous ignorions exactement ses bornes nord et nord-est. Il n'existe pas dans les îles de la Reine Charlotte. Il atteint ses plus grandes proportions sur l'Ile de Vancouver, le penchant des montagnes, dans les prairies sillonnées de rivières, et près du littoral sur la terre ferme. Les arbres de 300 pieds de hauteur sont assez communs, ceux abattus pour le bois de construction, ont, en moyenne, plus de 150 pieds. On abat rarement des arbres de plus de 7 pieds de diamètre, bien qu'un bon nombre d'entr'eux mesurent plus de 8, 10 et 11 pieds de contour.

Comme les plus grands arbres poussent près du littoral, ceci facilite grandement les moyens de transport des billots, depuis la forêt au moulin, et comme les moulins à scie sont en grande partie situés près du littoral, les plus grands vaisseaux peuvent effectuer leurs chargements, à quelques verges de distance, ce qui diminue grandement le coût par 1,000 du transbordement du Sapin Douglas et autres bois de cette région.

Le Sapin Douglas rapporte en moyenne, dans la Colombie Anglaise 50,000 pds par acre, bien que la coupe de bois, sur un seul acre, se soit parfois élevée jusqu'à 500,000 pieds ; l'on se contente d'abattre des arbres de pas moins de deux pieds et pas plus de cinq pieds de diamètre. Le Sapin Douglas est surtout précieux pour

les grandes constructions, il rentre largement dans la charpente des navires, des ponts en bois, et la construction des quais.

Son exportation consiste en bois de dimension, bois de construction, espars, mâts et pilotis.

On s'en sert pour les besoins locaux de toutes sortes, tels que : clôtures, traverses de chemin de fer et meubles de ménage. C'est un bois qui ne se détériore pas de longtemps, s'il n'est pas exposé au contact de l'air, ce qui le rend admirablement propre, pour pilotis, construction des ponts et des quais. Son écorce est grandement en usage dans les tanneries.

EXHIBITS :—Parties de billots, bois carré, dormants, madriers, planches, boîtes non montées et matériel dégrossi et poli, pour le fini de l'intérieur.

Le Balsamier—*Abies Balsamea*, Miller.

Le Balsamier est assez commun dans les provinces de l'Est, Ontario et Québec, ainsi que dans les forêts sous-artic au nord-ouest de la rivière Athabaska. Le bois est très léger et tendre, et il se détériore facilement au contact du sol. On s'en sert quelque peu comme bois de construction de qualité inférieure, vu son extrême légèreté.

Ce n'est pas un des meilleurs bois pour la pulpe, cependant il sert comme tout autre à cette fin.

EXHIBITS :—Parties d'arbre, madriers et bois de pulpe.

Le Sapin Blanc de l'Ouest—*Abies grandis.*

L'arbre ne croît que dans le voisinage des Côtes du Pacifique, et a une grande hauteur, mais c'est un bois si tendre qu'on ne peut pas l'employer à des travaux qui demandent un bois résistible. Jusqu'à présent on s'est contenté d'en faire des boîtes et des barils, mais on va le convertir bientôt en bois de pulpe.

EXHIBIT :—Partie d'arbre.

Epinette Rouge—Mélège Noir—*Larix Americana,* Michx.

Le Mélèze a pour limites la Nouvelle Ecosse, dan^s la direction du Nord-Ouest, jusqu'à la rivière de la Paix. C'est un bois dur, lourd et très fort. On l'emploi rarement, comme bois de construction, mais beaucoup pour les traverses de chemin de fer, piquets de clôtures, poteaux de télégraphe, courbes pour les navires, et généralement dans tout ce qui a rapport à la construction des vaisseaux. On en tire bon profit, pour les solivaux, poutres d'échafaudage et chevrons, vu que le menu bois de charpente est peu susceptible de supporter un poids comparativement lourd.

Le Mélèze de l'ouest, Larix occidentalis, et le Mélèze de montagne, Larix Lyallii, remplacent le L. Americana, dans les Montagnes Rocheuses et la Colombie Anglaise, où on l'utilise comme bois de construction, traverses de chemin de fer et étançons dans les mines.

EXHIBITS :—Parties d'arbres et madriers.

LISTE DES ARBRES DES FORÊTS CANADIENNES, ET LES NOMS DES DIFFÉRENTES PROVINCES ET DISTRICTS, D'OÙ CES ARBRES PROVIENNENT.

Peu de pays produisent une aussi grande variété d'arbres, que le Canada. Sur ce nombre, on en compte cent vingt-et-un d'espèces différentes au point de vue économique, d'autres sont en si petite quantité qu'il est inutile d'en tenir compte, au point de vue commercial. Nous avons donné ailleurs, dans ce pamphlet, les noms des principaux arbres, leur utilité, et le lieu de leur provenance. Cependant, nous avons cru utile, comme moyen de référence, de donner plus bas la liste de cinquante des arbres les plus précieux, et le lieu de leur provenance. Nous indiquerons par une astérique, les provinces ou districts d'où ces arbres proviennent.

No.	NOM DES ARBRES.	I. P. E.	N. E.	N. B.	Qué.	Ont.	Man.	T.N.O.	M. R.	B. C.
1	Tilia Americana, L. (Bois Blanc)			*	*	*	*			
2	Acer macrophyllum, Pursh. (Plaine bâtarde)									*
3	Acer saccharinum, Wang. (Erable)	*	*	*	*	*				
4	Acer dasycarpum, Ehrh. (Plaine blanche)			*	*	*				
5	Acer rubrum, L. (Plaine)	*	*	*	*	*				
6	Negundo aceroides, Mœnch, (L'Erable de Manitoba)						*			
7	Prunus serotina Ehrh, (Cerisier noir)	*	*	*	*	*				
8	Fraxinus Americana, L. (Franc Frêne)	*	*	*	*	*				
9	" pubescens, Lam. (Frêne rouge)		*	*	*	*	*			
10	" viridis, Mx. (Frêne vert)				*	*	*			
11	" sambucifolia, Lam. (Frêne noir)	*	*	*	*	*				
12	Ulmus fulva, Mx. (Orme rouge)				*	*				
13	" Americana, L. (Orme blanc)	*	*	*	*	*	*			
14	" racemosa, Thomas, (Orme)				*					
15	Platanus occidentalis, L. (Platane)					*				
16	Carya alba, Nutt. (Noyer dur)				*	*				
17	Betula lenta, L. (Merisier rouge)		*	*	*	*				
18	Betula lutea, Mx. f. (Merisier blanc)	*	*	*	*	*				
19	" papyrifera, Marsh. (Bouleau)	*	*	*	*	*	*	*	*	*
20	Ostrya Virginica, Willd. (Bois dur)		*	*	*	*				
21	Quercus alba, L. (Chêne blanc)				*	*				
22	" Garryana, Dougl. (Chêne blanc de l'ouest)									*
23	Quercus macrocarpa, Mx. (Chêne noir)		*	*	*	*	*			
24	Quercus rubra, L. (Chêne rouge)	*	*	*	*	*				
25	" palustris, Du Roi. (Chêne gris)					*				

No.	NOM DES ARBRES.	I. P. E.	N. E.	N. B.	Que.	Ont.	Man.	T.N.O.	M. R.	C. B.
2	Castanea dentata, Marsh. (Châtaignier)					*				
27	Fagus ferruginea, Ait. (Le Hêtre)	*	*	*	*	*				
28	Populus tremuloides, Mx. (Tremble)	*	*	*	*	*	*	*	*	*
29	Populus balsamifera, L. (Peuplier baumier)	*	*	*	*	*	*	*	*	*
30	Populus monilifera, Ait. (Cotonnier)				*	*	*	*		
31	Juglans cinerea, L. (Noyer tendre)			*	*	*				
32	" nigra, L. (Noyer noir)					*				
33	Thuya occidentalis, L. (Le Cèdre blanc)	*	*	*	*	*	*			
34	" gigantea, Nutt. (Le Cèdre Géant)								*	*
35	Thuya excelsa, Bong. (Le Cyprès Jaune)									*
36	Pinus strobus, L. (Le Pin blanc)	*	*	*	*	*	*			
37	" monticola, Dougl. (Le Pin blanc de l'ouest)								*	*
38	Pinus resinosa, Ait. (Le Pin rouge)	*	*	*	*	*	*			
39	" Banksiana, Lam. (Le Pin gris)	*	*	*	*	*	*	*		
40	" Murrayana, Balfour. (Le Pin noir)							*	*	*
41	Picea nigra, Link. (Epinette noire)	*	*	*	*	*	*	*	*	*
4	" alba, Link (Epinette blanche)	*	*	*	*	*	*	*	*	*
43	" Engelmanni, Engelm. (Epinette Engelman)								*	*
44	Picea Sitchensis, Carr. (Epinette Sitka)									*
45	Tsuga Canadensis, Carr. (Pruche)	*	*	*	*	*				
46	" Mertensiana, Carr. (Pruche de l'ouest)								*	*
47	Pseudotsuga Douglasii, Carr. (Sapin Douglas)							*	*	*
48	Abies balsamea, Miller. (Sapin baumier)	*	*	*	*	*	*			
49	" grandis, Lindl. (Sapin baumier de l'ouest)									*
50	Larix Americana, Mx. (Epinette rouge)	*	*	*	*	*	*	*	*	*

I. P. E,—Ile duPrince Edouard.
N. E.—Nouvelle Ecosse.
N. B.—Nouveau-Brunswick.
Que.—Quebec.
Ont.—Ontario.
Man.—Manitoba.
T. N. O.—Territores du Nord-Ouest.
M. R.—Montagnis Rocheuses.
C. B.—Colombie Britannique.

Principaux Articles.	Valeurs. 1890.	1891.	1892.	1893.	1894.	1895.	1896.	1897.	1898.	1899.
Bois non manufacturé :—										
Bois de chauffage	281,298	314,870	370,301	354,429	287,036	222,189	222,389	173,921	140,897	123,711
Poteaux de télégraphe et autres	92,326	144,396	83,581	114,030	71,789	39,730	50,503	61,232	36,126	55,182
Billots :—										
Orme	144,935	155,503	208,709	219,065	152,221	205,084	121,988	77,978	53,784	44,687
Pin	261,626	313,241	651,540	1,057,345	2,459,354	1,860,725	1,423,989	1,832,352	1,616,671	1,398,454
Epinette	157,112	158,334	141,168	123,254	107,282	90,990	86,075	107,073	33,885	49,769
Autres	118,856	103,098	114,506	117,890	142,990	76,616	96,269	108,699	95,977	76,792
Bois de construction :—										
Pièces de pins	3,803,539	2,923,107	2,431,714	3,116,924	2,768,238	2,369,027	3,061,537	3,313,357	3,885,448	4,193,628
" d'épinette et autres	5,871,470	5,497,590	4,602,919	5,063,678	5,567,739	5,271,898	5,579,746	7,094,485	7,918,366	7,848,437
Bouts de madriers	338,973	281,098	290,708	295,478	484,324	464,260	520,646	637,193	641,068	770,458
Lattes, perches et piquets	477,009	520,045	474,717	608,336	552,171	495,860	528,395	515,276	376,281	432,323
Madriers et planches	8,104,577	8,963,434	8,353,055	9,904,491	7,964,970	7,441,256	8,513,710	10,832,185	5,625,391	6,885,762
Solives et voliges	170,424	174,882	138,478	191,127	187,438	184,680	402,454	437,974	246,273	234,968
Douves et fonds	410,769	419,586	462,911	615,064	641,460	638,272	701,983	699,431	401,583	527,131
Bardeaux	460,742	578,083	719,548	849,471	754,743	689,613	899,547	1,201,562	994,438	976,361
Dormants et trav. de ch. de fer	346,401	339,685	261,036	215,150	131,765	130,208	213,622	229,780	101,191	84,305
Bois équarri :—										
Merisier	234,634	204,577	235,277	212,090	127,591	111,305	228,876	194,080	143,623	204,186
Orme	256,165	204,236	219,762	208,011	143,809	163,866	209,409	170,689	222,529	221,663
Chêne	860,130	553,272	480,216	580,745	579,557	411,476	614,028	540,288	740,502	557,592
Pin rouge	105,549	83,340	62,041	78,130	74,458	34,688	108,436	52,439	62,011	61,061
" blanc	2,698,965	2,052,060	1,645,711	1,481,155	1,571,731	4,125,837	1,570,652	1,352,669	1,764,074	1,356,654
Autres	208,682	113,638	108,280	104,693	152,696	93,603	120,999	83,946	76,343	80,584
Bois de pulpe	80,005	188,998	219,454	386,092	393,260	468,359	627,865	711,152	912,041	842,086
Bois manufacturé :—										
Meubles de ménage	182,462	140,188	68,162	177,197	144,702	99,150	78,607	127,752	248,317	356,490
Portes, fenêtres et persiennes	69,474	86,450	123,144	130,349	158,196	139,402	190,004	285,161	324,610	378,206
Allumettes et éclisses pour allum.	114,712	168,237	196,184	204,410	216,038	172,159	195,987	151,276	195,770	257,981
Bois pour la pulpe	168,228	280,619	355,303	455,893	547,836	590,874	675,777	741,959	1,210,923	1,274,376
Tout autre bois et articles en bois	2,083,204	1,820,158	1,648,471	1,976,584	1,396,958	1,743,009	1,760,306	1,312,418	1,294,956	1,587,783
Total $	28,102,267	26,812,765	24,666,900	28,841,081	27,780,352	25,334,136	28,806,799	33,046,329	29,363,087	30,880,680